

# LE SORELOIS

SOREL—VENDREDI, 5 SEPTEMBRE 1902

No 45

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Edition Bi-Hebdomadaire  
Un an d'avance.....\$1.00 | 6 mois.....\$0.50  
EDITION HEBDOMADAIRE:  
Un an.....\$0.50 | 6 mois.....\$0.25  
Rédigé en Collaboration.

**TARIF DES ANNONCES**  
Première insertion (par ligne).....10 cts  
Chaque insertion subséquente.....05 "  
Avis de naissance, mariage ou décès.....25 "  
Prix réduits pour annonces à long terme  
avec réclames, etc., etc.  
W. G. M. MORGAN, Dir. Gérant.

## L'HEURE DU VERGER. NOUVELLE

Le gazon tout jeune, en fines tiges droites, courtes, d'une teinte douce, se déroulait comme un tapis de velours entre les murs bas de l'étroit jardin. Des arbres en sortaient, élevant leurs fûts lissés, coupant en minces morceaux réguliers d'espace, l'air, immobile, figé de soleil, de tiédeur et de parfum. Sur ces murs, maigrement tapissés de jets grimpants, la clarté séjourait, tantôt légère et tantôt lourde, moirée par toutes les vibrations, par tous les souffles; l'enclos tout entier dans sa profondeur claustrale semblait se cave pleine d'eau sublimé, aérienne, au toucher de délices et de caresses.

—Ah! murmura Philippe Dauvergne, c'est bien le verger mystique de misère et de petites saintes!

Il s'assit dans la tonnelle de bois rustique, dans un recul d'ombre, pour mieux goûter la qualité de la lumière.

—Où, voilà le verger des rayons et des chromes où, dans des cœurs d'or, descendent, vêtues de fines blanches, coiffées de nimbos, les petites vierges dorées des légendes.

Il lui sembla qu'il marchait dans un tunnel de passé, entre des parois noires et saintantes, sous des voûtes froides.

Ce peintre délicat et puissant, ce maître des couleurs qui sait, comme la nature — et peut être mieux qu'elle avec la conscience et le scrupule — assembler, disperser, unir et différencier les tons et "arriver", déjà célèbre et riche, ne se souvenait que de luttes, de tristesses, de pauvreté.

Après vingt ans de travail utile, d'abord pour conquérir et dominer son art, ensuite pour l'élever et le simplifier, enfin pour en vivre, il avait réussi, fixé l'attention distraite de la foule. Maître des lendemains, il respirait comme sorti d'une bagarre.

Et, à quarante-cinq ans, il s'apercevait que toute cela avait été inutile, vide, qu'il était seul, faible et nu devant la vie; sans un jour de bonheur, sans un mois d'amour dans son passé.

— La seule chose qui ne se recommence pas, songea-t-il, c'est d'être jeune et d'aimer.

Il tressaillit. Contre le mur, Philippe voyait une forme blanche et fluette, un corps élané sous une tombée de lin, des lèvres d'innocence et de fraîcheur, de yeux de ciel, des cheveux d'aurore.

Il reconnut la jolie fille du suisse de la cathédrale chez lequel, chaque été, par horreur des hôtels et des maisons meublées, il venait loger, à l'ombre de Sainte-Evremonte, depuis dix ans qu'il avait commencé les fréquents du cœur.

— Comme il l'avait vue tout enfant, il la tutoyait malgré ses vingt ans, et comme il aperçut des larmes dans ses yeux, il l'appela doucement du seuil de la tonnelle.

— Marguerite, viens ici; qu'est-ce que tu as? Tu pleures?

— Surprise, elle ouvrit ses yeux d'un presto revors de main, leva ses yeux en les ouvrant.

— Mais non, monsieur Philippe, je ne pleure pas, je vous assure.

— Tu ne pleures pas? Bien.

— J'avais quelque chose dans l'œil.

— Et dans le cœur?

Elle rougit en remuant dédaigneusement les lèvres.

— Mais rien, monsieur Philippe.

— On m'a dit que ton père vou-

lait te marier. Ce n'est pas ça qui te fait du chagrin, je pense?

De nouveau, irrésistiblement, des larmes jaillirent, un moment retenues aux cils, puis lentement roulaient sur les joues ternies d'une ombre de fane.

— Voyons! c'est donc sérieux? Tu ne veux donc pas te marier?

— Pas avec lui.

Il s'étonna de sentir soudain une main rude tordre son cœur; sa voix tremblait un peu quand il demanda:

— Tu aimes donc quelqu'un d'autre? Quelqu'un que tu ne peux pas épouser? Voyons! Tu peux bien me dire à moi, un si vieil ami. Veux-tu que je parle à ton père? Il m'écouterà.

— Oh! non, ne lui dites rien, monsieur Philippe!

— Tu m'inquiètes! Alors, quoi? Tu n'es pas assez zotte pour faire un mauvais choix pour t'attacher à un vaurien!

La banalité de sa parole se relevait d'émotion fine et profonde; il la regardait et, sentant qu'elle pouvait s'en aller du jardin, aimer, ne plus le connaître, changer enfin, une source neuve et brûlante de peine s'ouvrait en lui; il n'avait jamais pensé à cela et, de cette idée surgie, naissait aussitôt un désespoir amer, sombre, jaloux.

— Ah! petite sainte du verger, pourquoi suis-je si vieux? Tu aurais été ma femme et nous aurions été heureux ensemble. Aussi, j'ai bien le droit de te parler ainsi, ne fais pas de bêtise, ne te laisse pas enjoler par un coquin, pense à ceux qui t'aiment, à ton père... à moi...

Elle était redevenue vermeille.

— Vous... vous moquez de moi, monsieur Philippe; vous n'auriez jamais eu l'idée?... Une pauvre fille comme moi...

— Une pauvre fille comme toi, jolie, charmante... et tout ce que tu es, vaut bien un pauvre homme comme moi, un vieux...

— Mais vous n'êtes pas vieux, vous êtes tout jeune.

— De cœur, oui. Parlons d'autre chose; fais-moi connaître ton amoureux, je verrai s'il est digne de toi, et, ma foi, s'il l'est vraiment, je me charge de tout, je déciderai ton père...

Elle se tut longtemps, tordant doucement ses mains fiévreuses. Marguerite voulait parler, se tut, regardant immensément le peintre de ses yeux pleins de larmes.

— Allons, petite, un bon mouvement, je veux le voir. Absolument.

— Eh bien... vous le verrez ici, tout à l'heure.

— Ici?

— Oui, attendez et, à sept heures, je reviendrai.

— Avec lui?

— Il sera avec moi; je serai seul avec lui.

— Mon Dieu! Marguerite, ne t'engage pas trop, attends mon jugement.

— Soyez tranquille, je ne ferai rien que par vous.

Le verger s'assombrit quand elle fut partie; une trace de nuit se glissait sur le gazon; autour des arbres des ténèbres, légères encore se jouaient sous l'overs des feuilles, ombres fluides, les massifs de roses s'épanouissaient, avec un arôme particulier et presque douloureux, des nuances plus vives et plus touchantes.

Philippe sentit mourir son cœur de la même façon que le jour, d'un insensible et tendre abîme dans l'obscur. Ah! s'il avait su parler, s'il avait su dire, depuis le temps qu'il vivait à ses côtés! Elle aurait pu l'aimer, il venait de le comprendre et, par sa faute, par son absurde timidité, il l'avait laissée à un autre, l'avait

renoncé. Tout à l'heure il verrait celui qu'elle aimait, le ravisseur vulgaire prêt à arracher du verger mystique la petite vierge dorée de légende.

— Eh bien! puisqu'elle l'aimait il accueillerait cette crainte, il déciderait ce mariage. Sans doute, ce fiancé était pauvre et, de là, l'obstacle redouté par Marguerite.

— Je la doterai, conclut-il; il serait bien étonné de me savoir riche, ceux qui m'ont toujours pris pour un pauvre diable et qui m'aiment ainsi.

Mais un clif bruisait dans la

serre, et Philippe sentit une eau froide couler sur son cœur; la porte s'ouvrit, encadrant Marguerite immobile au seuil du jardin.

— Eh bien! petite sainte, et lui? Vous êtes toute seule?

Elle fit un pas et lui tendit sa main pâle.

— Je vous avais dit que je serais seule avec lui...

Le verger, autour d'eux, défailait de tendresse et d'ombre, et toutes ses nuances avec tous ses parfums semblaient d'un essor suprême s'envoler au fond de la nuit. FRANÇOIS DE NION.

Nous reproduisons aujourd'hui un article qui a paru sur "La Presse" de Montréal, à propos d'une guérison miraculeuse obtenue par l'effet des "PILULES ROUGES," et en ce faisant, nous croyons rendre un grand service à nos lecteurs qui souffrent comme Melle. Sauvée, et qui veulent se guérir. Nous attestons de la véracité de ce qui suit, parceque le reporter de "La Presse" a interviewé lui-même Melle Sauvée, et nous reproduisons fidèlement ce que Melle Sauvée lui a dit:



MELLE. LEOZE SAUVÉE

"J'éprouve, monsieur, beaucoup de plaisir à parler de mon passé, car réellement il me semble que je nais de nouveau, et comme je sais qu'il y en a d'autres qui souffrent comme moi j'ai souffert, je veux les convaincre du bien que les PILULES ROUGES m'ont fait, comme moi-même j'ai été convaincue par les témoignages que j'avais lus dans les journaux et aussi par l'exemple que mes amies m'avaient donné en prenant les PILULES ROUGES, et en me disant le bien qu'elles en avaient obtenu. C'est dans le seul but d'ouvrir les yeux à mes incrédules que je vous donne mes impressions et le récit de ma maladie.

"Donc, monsieur, si vous plait de dire par la voix de "La Presse", que moi, Léoze Sauvée, native de Vaudreuil, et résidant au No. 500 rue St-Denis, en cette ville, depuis le mois de mai dernier. Il y a six ans, je fus saisie d'un malaise qui d'abord me paraissait peu de chose, mais s'aggrava au point de devenir sérieux. J'avais des hémorragies continuelles, les elles s'arrêtaient aujourd'hui pour repartir de nouveau le lendemain. Il en fut ainsi durant la première année, ma vigueur précédente se dépensait et faisait place à une faiblesse qui m'accablait. Inutile de vous dire que le rose de mes joues avait vite disparu; un masque recouvrait ma figure, ma peau livide semblait porter une couche de vernis, tant elle était tendue; mon estomac ne fonctionnait plus, rejetait les mets les plus légers; je souffrais de mes reins, ma tête me faisait mal et des douleurs ne me quittaient ni le jour ni la nuit. Je n'étais qu'une épave de moi-même, mon cas était terrible et exceptionnel.

"J'ai traîné cette existence pénible pendant longtemps, forcée d'abandonner tout travail et de retourner aux soins de mes bons parents. J'ai eu un médecin régulièrement pendant dix longs mois, vous savez ce que coûtent les remèdes et les soins des médecins, mes parents se dévouaient de tout pour s'efforcer à mes dépenses; si au moins ils eussent reçu d'eux quelque espoir pour les dédommager, mais au contraire, au bout de dix mois, c'était l'opération et rien autre chose, disaient-ils, qui pouvait me guérir.

"C'est alors que je changeai de médecin, et en repassai six autres. Je vous assure, monsieur, que j'étais bien déçue; d'autant plus que j'affaiblissais de jour en jour; lorsque Madame Paul Chevrier, de Vaudreuil, maintenant domiciliée en la paroisse de St-Victor d'Alfred, dans la Province d'Ontario, me raconta avoir été guérie par les PILULES ROUGES. Depuis longtemps déjà ma mère me parlait des nombreuses attestations accompagnées de photographies, noms et adresses qu'elle voyait publiés sur les journaux, mais je ne disais toujours: Ces femmes-la vendent leur témoignage. Je ne pensais jamais que la reconnaissance seule était leur motif.

"Un beau jour, l'heureux jour, je me décidai moi-même à faire usage de ces Pilules. Si j'eusse eu l'idée de me servir avant, de ce remède si simple et si peu coûteux, que de troubles et d'argent j'aurais épargnés! C'était au mois de Novembre 1899 quand j'achetai ma première boîte de PILULES ROUGES et consultai le médecin en charge; il était temps, car ma maladie se compliquait et je ne pouvais plus me servir de mes jambes, je ne pouvais plus uriner qu'avec beaucoup de peine et les douleurs que j'endurais dans l'abdomen ne peuvent se décrire. Je me considérais finie et sans aucune confiance, mais sur les sollicitations de mes parents et de mes voisins, j'essayai encore ce remède.

"En février 1900, mes douleurs avaient disparu, mon appétit était revenu, mon estomac était en fonction, mes jambes me supportaient, mon mal de tête m'avait déserté, mes reins semblaient à leur état normal, et pour la première fois depuis trois ans, je mangéai de la viande. Oh! il n'y a que ceux qui ont passé par là, monsieur, qui peuvent apprécier le plaisir que je ressente de ce mieux évident, et cependant, je n'avais usé que quelques boîtes de PILULES ROUGES. A partir de cette date, j'en pris deux après chaque repas et au mois de mai 1900, je revenais à la ville prendre la position que j'occupe, au No. 500 rue St-Denis; au mois d'octobre dernier; je cessai complètement l'usage des PILULES ROUGES et comme vous le voyez, je suis aussi bien portante que vous l'êtes vous-même.

"Ce que je vous raconte est de plein gré, car je suis heureuse de faire publier mon témoignage et je sens que je remplis là un devoir qui aura sa récompense. Je voudrais pouvoir ouvrir les yeux à ces pauvres malades, qui mettent en doute ces assertions de guérison.

"Je suis certaine que cette déposition prenant Dieu à témoin et attestant que c'est de mon propre vouloir, sans promesse de rémunération aucune, et dans le seul but de rendre service à mes semblables.

MELLE. LEOZE SAUVÉE,  
500 rue St-Denis, Montréal

## Le Journal Local

Le journal local est comme un registre où sont conservés tous les faits de votre localité. Vous y voyez ce qui se passe au milieu de vous. Si le malheur s'abat sur votre famille, si des fêtes joyeuses viennent vous réjouir le cœur, le journal local raconte votre deuil, vos réjouissances. Bien plus, comme manière de devoir réciproque, il y a une espèce d'obligation morale à encourager le journal étranger, car les services que nous pouvons attendre viennent plutôt de nos voisins que de personnes résidant à cent lieues de nous.

N'oubliez pas qu'à l'imprimerie du *Sorelois* nous faisons toutes sortes d'impressions et à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses.

**SANTAL MIDY**  
Inoffensif, d'une pureté absolue, agit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiatés et les injections.

## Marché de Sorel

Samedi, 30 août 1902.

**LÉGUMES**

Pois, le minot.....\$1.20 @ 1 20  
Oignons, ".....0.00 0.00  
Fèves, ".....1.60 1.75  
Oignons, la tresse... 0.10 0.25  
Choux.....0.05 0.10  
Fèves, la terrinée... 0.00 0.00  
Patates, le minot... 0.00 0.00

**VOLAILLES ET GIBIERS**

Dinde, la couple...\$1.75 @ 2.00  
Poules, ".....0.75 0.90  
Poulets, " vivant 0.30 0.50  
Pigeons, ".....0.20 0.25  
Perdrix, ".....0.00 0.00

**PRODUITS DE LA FERME**

Beurre frais, la lb...\$0.20 @ 0.22  
Beurre salé, la lb... 0.20 0.20  
Oeufs frais, la doz... 0.18 0.20  
Laine.....0.45 0.50  
Laine filée, la lb... 0.65 0.75

**VIANDES**

Bœuf, la lb.....\$0.08 10 12  
Bœuf, 100 lbs..... 7.00 @ 8.00  
Porc frais, la lb..... 0.10 0.11  
Lard salé.....0.12 0.13  
Porc frais, 100 lbs. 9.00 9.50  
Mouton jne, le qua. 50 0.85

**GRAINS**

Blé, le minot...\$1.00 @ 1 20  
Blé d'Inde, minot... 0.90 1.00  
Avoine, ".....0.45 0.50  
Sarrasin, ".....0.75 0.00  
Orge, ".....0.90 0.00  
Gaudrioles.....0.55 0.00  
Graine de mil can. 0.00 0.00  
Graine de mil amér. 0.00 0.00  
ricaine p. 45 lbs. 3.75 0.00

**DIVERS**

Miel comlé, la lb...\$0.08 @ 0.10  
Miel en gâteau... 0.10 0.00  
Sucre d'érab. nouv. 0.08 0.10  
Graisse, la lbs.... 0.13 0.14  
Tabac en feuille... 0.08 12 15  
Paille, 100 bottes... 1.00 1 25  
Foin, 100 bottes... 4.50 5.00  
Peau de bœuf, la lb 0.07 @ 0.08  
Peau de mouton, j. 0.20 0.25  
Peaux de veau... 0.07 0.10

E. CRÉPEAU,  
Clerc du Marché.

## ROLE D'EVALUATION

Dernière formule,  
A VENDRE  
au bureau du  
"SORELOIS"  
Prix très modérés.

## Cachets du Dr Fred Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE  
Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 1187, St-Laurent Montréal.

## Compagnie de Navigation

Richelieu et Ontario  
DU PORT DE SOREL.

Le Québec et le Canada, tous les jours, pour Québec, à 9.30 hrs p. m. Pour Montréal, à 2 heures a. m.

Le Berthier pour Montréal, le dimanche soir à 5 heures, et le mercredi à 6 heures. Pour le Port St-François, Nicolet et Trois Rivières, les mardis et vendredis à 5 heures du soir.

Le Chambly, pour Montréal, arrête à Lanoraie, Lavaltrie et St-Sulpice, le dimanche et le mercredi soir vers 4 heures. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, entre 5 et 6 heures p. m.

Le Sorel, pour St-François, Moulins de Pierreville et Pierreville, le mardi et le vendredi après l'arrivée du Berthier, à 5.30 p. m. et le samedi, à 2 hrs p. m. De Pierreville pour Sorel, le dimanche à 10 p. m. et le mercredi, à 12 hrs et le samedi à 6 hrs. a. m.

Le Sorel, pour St-Aimé, le jeudi à 8 heures a. m. Départ de St-Aimé, pour Sorel, à 2 hrs p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, à 8.30 hrs a. m. et 3.00 hrs p. m. De Berthier pour Sorel à 11 hrs a. m. et 5.00 hrs p. m.

Le dimanche, la Mouche-à-Feu partira de Sorel pour Yamaska, St-David, St-Aimé, à 6 hrs a. m.

Le dimanche, le Terrebonne partira de Sorel pour Montréal, à 2 heures p. m.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel.

F. Gélinas, agent.  
Sorel, Mai 1902.

## Quebec Southern Ry.

SOUTHERN DIVISION  
Départ de Sorel à 6 hrs A. M. et 4.00 p. m.

Les trains arrivent à Sorel à 9.00 a. m. et 8.50 hrs p. m.

## Shore Line Division

DÉPART DE SOREL, la semaine, à 6.50 heures a. m., et 4.00 heures p. m. pour Montréal.

Départ de Montréal pour Sorel, etc., le matin à 8.00 heures, et l'après-midi à 5.15 heures.

Le samedi, le train part de Montréal à 5 heures p. m.

Le train qui part de Montréal le matin se rend jusqu'à St-François. Départ de Sorel à 10.30 a. m.

Départ de St-François, pour retour, à 8 heures p. m.

Raccordement avec tous les chemins de fer pour l'Est, l'Ouest et les Etats-Unis.

Le dimanche, il y aura un train qui partira de Montréal, de la gare Bonaventure, à 8 heures a. m., arrivant à Sorel à 10.15 heures a. m. et St-François à Lac, à 11.15 heures. De retour, de St-François du Lac, à 4.00 heures p. m., de Sorel, à 4.50 heures p. m., arrivant à Montréal à 6.50 hrs p. m.

Le samedi, le train part de Montréal à 5 heures, au lieu de 6.15 hrs, arrivant à Sorel à 6.35 heures, à St-François à 7.15 heures p. m.

Les arrangements intervenus entre le Q. S. R. et autres lignes assurent au public voyageur un service direct, prompt et journalier entre Sorel, Saint-Hyacinthe, Boston et New-York et toutes les stations intermédiaires.

Les passagers qui se rendent à Worcester, Boston, etc., ne changent pas de train.

Communication prompte et facile avec tous les principaux centres canadiens et grandes villes de la Nouvelle-Angleterre.

ED. C. LALONDE,  
Supt. Shore Line Division.  
R. A. TRUDEAU,  
Supt. Southern Division

## BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$1,967,000  
Fonds de Réserve.....950,000  
Lettres de crédit circulaires émises à bureau et payables dans tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés.  
Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du Canada et des Etats-Unis

## ARGENT

Francs, Anglais et Américains  
ACHETER ET VENDRE.

Succursale à Sorel  
Coin des Rues du ROI et GEORGE

## J. A. Thérien, Gérant

TELEPHONE BELL No. 9.

## CARTES D'AFFAIRES

## L. N. ST-MARTIN,

S. B. LL. B.  
NOTAIRE  
33, Rue George, Sorel

Residence: 101 RUE PIETTE.  
Argent à prêter. — Assurance  
FEU ET VIE.  
4 Octobre 1901.—la.

## WURTELE & LACROIX

AVOCATS  
Bureau de la Seigneurie de Sorel,  
50 Rue du Roi, Sorel

C. J. C. Wurtele, E. C. L. T. Lacroix

## E. A. D. MORGAN,

AVOCAT  
Chambres Nos 204 et 205,  
Bâtisse de la New-York Life, Montreal  
15 septembre 1899.—a.

## A. P. Vanasse

AVOCAT,  
Etude, au-dessus des bureaux du  
Télégraphe, de l'Express, etc.

## Bloc Vanasse,

Près de la Banque d'Hochelaga  
RUE GEORGE—SOREL, P. Q.

## A. A. MONDOU

NOTAIRE,  
AGENCES Générales d'Assurance  
Feu et Vie  
ARGENT À PRÊTER à 5 et 6 1/2  
Fierreville, P. Q.

## DR. W. O. PICHETTE

L. D. S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE,  
104 et 106 RUE AUGUSTA  
SOREL

## Entrepreneur Constructeur.

Spécialité :  
CONSTRUCTIONS  
RELIGIEUSES.  
Boite Postale No. 141, Sorel.  
Téléphone St-Laurent, No.  
27-6-02—la.

## Carleton Hotel

Sorel, P. Q.  
Alfred Laconture, prop.

TOUT L'AMÉLIORÉMENT DE CETTE MAISON EST RENOUVÉLÉ À NEUF.  
Magnifiques salons, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec bons lits, Belles Salles d'échantillons.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX  
PRIX POPULAIRES.  
25 Places d'écuries.



# Des Portes du tombeau

## Le sauvetage opportun d'une jolie jeune fille

Elle était sur le bord de la complète prostration nerveuse et ses parents croyaient que la mort la rattrairait.

Quand les garçons et fillettes qui profitent sont malades, trop de parents expérimentent avec des remèdes douteux, qui agissent que sur les symptômes de mal, ce qui fait que plus tard celui-ci revient sous une forme aggravée. Quand vous employez les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles, vous expérimentez pas—elles vont directement à la racine du mal en faisant un sang riche rouge, et en reconstituant les nerfs affaiblis—de cette façon elles guérissent et le mal ne revient plus. C'est parce que ces pilules guérissent toujours quand on les essaie judicieusement qu'elles ont le plus grand débit au monde à l'exclusion de tout autre remède. Elles ne sont pas une expérimentation—comme c'est le cas pour la plupart des autres remèdes. Mme Wilson Johnson, de Hemford, N. E., donne le fort témoignage suivant : Elle dit : A l'âge de neuf ans, notre fille, Alberta, commença à être malade. Les couleurs quittèrent ses joues ; son appétit disparut et elle se plaignait de maux et de faiblesse dans les membres. Sa santé s'affaiblit tellement que nous fûmes forcés de la retirer de l'école. Nous essayâmes divers remèdes, mais ils ne lui firent aucun bien et elle affaiblissait de plus en plus. Elle était très pâle, avait des maux de tête presque continus et elle était sur le bord de la prostration nerveuse complète. De fait, nous craignions pour sa vie. Un jour, je vis dans un journal un article concernant une fille qui avait été guérie d'une maladie semblable par l'intermédiaire des Pilules Roses du Dr Williams. Nous décidâmes de les essayer, et après qu'elle en eût pris trois boîtes il y avait une amélioration sensible dans l'état d'Alberta. Nous continuâmes à lui donner les pilules pendant probablement deux mois, à l'expiration desquelles elle se trouva en aussi bonne santé que n'importe quelle fille de son âge. Son appétit était revenu, les maux de tête avaient disparu et ses joues avaient retrouvé leur couleur rose. Il y a maintenant près de deux ans qu'elle a cessé de prendre les pilules et elle n'a pas eu un seul jour de maladie depuis. Nous sommes très reconnaissants pour le bien que les Pilules Roses lui ont fait, et nous conseillons à tous les parents dont les filles sont malades d'en faire un essai sérieux et à ne pas expérimenter avec d'autres remèdes.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent tous les maux dus à la pauvreté du sang ou à la faiblesse nerveuse. Au nombre de ces troubles on peut classer l'anémie, le mal de tête, la névralgie, l'érysipèle, le rhumatisme, les maladies de cœur, dyspepsie, paralysie partielle, danse de Saint Guy, et les maux qui rendent misérable l'existence de tant de femmes. Assurez-vous que vous avez les véritables avec le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. En vente chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées par la poste franco, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en écrivant directement à la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont.

# Echos de Sorel et du district

M. J. H. Wright est revenu d'un agréable voyage à Ottawa.

M. l'abbé Cormier, curé de St-Alphonse de Granby, était en ville mercredi.

M. E. H. Godin, avocat, membre du bureau exécutif de l'Alliance Nationale, était à Sorel samedi.

Notre jeune concitoyen M. J. Alex. Wright est parti samedi pour New-York, où il passera quelques jours.

On nous dit qu'un marchand bien en vue dans le commerce de farine, gru, son, moulée, etc., de Montréal, ouvrira très prochainement une succursale à Sorel.

# DESASTRE DANS LE NORD

Un incendie, qui s'est déclaré samedi après-midi dans le village de Labelle, au nord de Montréal, a causé des pertes estimées à \$150,000.

Dix-huit maisons ont été détruites. Le feu s'est déclaré dans une écurie, et malgré tous les efforts déployés pour l'éteindre, il s'est propagé avec beaucoup de rapidité. Sauf l'église, toutes les constructions étaient en bois. Plusieurs hôtels et magasins considérables ont été réduits en cendres.

Les pertes et assurances sont comme suit : Portes en général, \$150,000. H. W. Légaré, pertes \$15,000 assurance, \$9,000. N. Nantel, pertes, \$12,000, assurance, \$14,000. Simard et Larocque, pertes \$14,000, assurance, \$2,000. Johnny Quinn, pertes \$2,000, assurance, \$700. A. Dumoulin, pertes, \$12,000, assurance, \$6,000. A. Provost, pertes \$2,000, assurance \$800. J. McGibbon, pertes \$15,000, assurance \$5,000. H. Blau-

chet, pertes \$600, pas d'assurance. Dr Bigoneuse, dommages \$600. O. Nantel, dommages \$200. A. Lazon, \$300. J. Drouin, pertes \$1,000, pas d'assurance. M. Dyonnet, \$1,500, assurances \$600. A. Mandoville, pertes \$1,200, pas d'assurance. D. Jérôme, pertes \$1,500, assurances, \$100. O. Cédillette, pertes, \$900, assurance, \$300. L. G. Defoy, dommages, \$200. P. E. Forge, pertes \$25,000, assurances \$12,000. Giard, dommages \$100, pas d'assurance. Joseph Gârôme, pertes \$200.

Mardi matin plusieurs victimes de cette conflagration se sont rendues à Montréal et ont eu une entrevue avec l'hon. M. Gouin, ministre de la Colonisation, qui leur a suggéré de s'adresser à la Chambre de Commerce de Montréal, pour l'engagement d'un comité de secours et leur a promis de faire son possible auprès de ses collègues pour en obtenir de l'aide. En conséquence la requête suivante a été rédigée et signée :

Labelle, septembre, 1902.

L'humble requête du comité des incendiés de Labelle, James McGibbon, maire, Légaré, Damien Gérôme, Arthur Lefebvre, Nap. Nantel, Aug. Dumoulin, tous de Labelle, expose respectueusement :

1. Qu'un désastreux incendie a partiellement détruit le village de Labelle.

2. Que la partie détruite comprenait les maisons de commerce, d'industrie, etc.

3. Que l'incendie du village de Labelle causera un préjudice considérable au commerce de Montréal s'il n'est immédiatement reconstruit.

4. Que Labelle a été dans la pensée de ses pionniers et dans celle de ceux qui ont fait des affaires dans le Nord de Montréal le centre de distribution de tout le commerce de cette grande région.

5. Que Labelle a des ressources forestières, sportives, agricoles, et des pouvoirs d'eau qui lui permettent d'aspirer à devenir un des grands centres industriels du pays.

6. Que nos espérances se trouvent doublement compromises par le désastre de samedi soir et par le fait que nous perdrons bientôt le terminus du chemin de fer de colonisation du Nord.

7. Que le déplacement du centre commercial, du nord-ouest de Montréal, s'il n'y est immédiatement remédié, se fera au faveur d'Ottawa par voie de Maniwaki et de la Gatineau.

C'est pourquoi votre requérant vous prie humblement de lui venir en aide et de le croire votre humble serviteur.

M. J. H. Wright

M. l'abbé Cormier

M. E. H. Godin

Notre jeune concitoyen M. J. Alex. Wright

On nous dit qu'un marchand bien en vue dans le commerce de farine, gru, son, moulée, etc., de Montréal, ouvrira très prochainement une succursale à Sorel.

# DESASTRE DANS LE NORD

Un incendie, qui s'est déclaré samedi après-midi dans le village de Labelle, au nord de Montréal, a causé des pertes estimées à \$150,000.

Dix-huit maisons ont été détruites. Le feu s'est déclaré dans une écurie, et malgré tous les efforts déployés pour l'éteindre, il s'est propagé avec beaucoup de rapidité. Sauf l'église, toutes les constructions étaient en bois. Plusieurs hôtels et magasins considérables ont été réduits en cendres.

Les pertes et assurances sont comme suit : Portes en général, \$150,000. H. W. Légaré, pertes \$15,000 assurance, \$9,000. N. Nantel, pertes, \$12,000, assurance, \$14,000. Simard et Larocque, pertes \$14,000, assurance, \$2,000. Johnny Quinn, pertes \$2,000, assurance, \$700. A. Dumoulin, pertes, \$12,000, assurance, \$6,000. A. Provost, pertes \$2,000, assurance \$800. J. McGibbon, pertes \$15,000, assurance \$5,000. H. Blau-

chet, pertes \$600, pas d'assurance. Dr Bigoneuse, dommages \$600. O. Nantel, dommages \$200. A. Lazon, \$300. J. Drouin, pertes \$1,000, pas d'assurance. M. Dyonnet, \$1,500, assurances \$600. A. Mandoville, pertes \$1,200, pas d'assurance. D. Jérôme, pertes \$1,500, assurances, \$100. O. Cédillette, pertes, \$900, assurance, \$300. L. G. Defoy, dommages, \$200. P. E. Forge, pertes \$25,000, assurances \$12,000. Giard, dommages \$100, pas d'assurance. Joseph Gârôme, pertes \$200.

M. le Docteur J. Nolin, dentiste, qui viendra désormais à Sorel tous les samedis, désire informer ses clients qu'il occupera un des bureaux au-dessus des bureaux du Télégraphe, rue Georges, dans le bloc de M. J. B. Vanasse, près de la Banque d'Hyochelaga.

14-3-1902—jno.

Depuis quelque temps, il y a un grand nombre de poursuites contre des citoyens des diverses municipalités de ce district pour vente de bois sans licence. A tous les délinquants le juge Germain déclare que s'ils reviennent devant lui ils seront traités sévèrement.

Willie Ducharme, orphelin de cette ville, âgé de 14 ans, a été traduit hier devant le juge Germain pour vagabondage et très mauvaise conduite. Ses parents ont été consultés et ont déclaré qu'il n'y avait pas moyen de le corriger. Le juge l'a confié à son frère Alexandre Ducharme, en attendant que des procédures soient adoptées pour l'interne à la Réforme.

# Ouverture de Classes.

M. Albert Morency informe le public de Sorel et de la campagne qu'on trouvera à sa librairie tout ce qu'il faut en fait de livres d'écoles, cahiers, papier, livres de prières, plumes, crayons, etc., etc. et tous les effets de librairie, à bon marché, rue Augusta, Sorel.

Sorel, 29 8-1m.

Obéline Gagnon, femme d'Albert Proulx, de cette cité, a été condamnée hier, devant la cour du magistrat, à payer \$40.00 d'amende, plus la valeur de l'article, pour vol d'une "colletette" de drap appartenant à Dame Ed. Guilbault. Le juge Germain a fait à la délinquante une semonce dont elle devra se souvenir longtemps.

**A VENDRE.**—Cette magnifique propriété sise rue du Roi, en face de la manufacture de scies de MM. Pontbriand & Frère. Belle résidence en briques, vaste jardin et cour y atteignant. Conditions faciles. Pour toutes informations s'adresser à MME ALFRED FRANCOEUR, 19 août 1902.—jno.

La partie de base-ball jouée dimanche dernier sur le terrain de l'Association Agricole et Athlétique, par les National de Montréal, et les Varsity de Sorel, a été chaudement contestée, et s'est terminée par la victoire des Varsity qui ont fait six points contre leurs adversaires quatre points.

Madame J. J. O. Fortier est partie lundi pour Kamouraska, où elle passera un mois en villégiature. Sa fille, Mlle Félicité, est également partie lundi pour une visite de quelques semaines chez des amies de Ste-Croix, comté de Lotbinière.

Une poursuite devant le juge Germain a été intentée mercredi par madame Vincent Guertin, de St-Joseph de Sorel, contre Louis Bonin, du même lieu. Madame Guertin accuse Bonin de garder, sur son terrain, un chien vicieux, et demande qu'il soit tué. Le procès est fixé à demain.

Plusieurs hôteliers de cette ville et de Berthier ont été condamnés cette semaine par le juge Germain à payer l'amende pour vente de boissons le dimanche, dans leurs hôtels licenciés. Trois ont payé. Il en reste un quatrième, qui est appelé à payer double amende pour récidive ; son procès aura lieu samedi. Notre magistrat a déclaré qu'il ne voulait infliger que des punitions légères pour commencer, afin d'engager les hôteliers à fermer leurs buvettes le dimanche, mais qu'il userait de toute la sévérité que lui donne la loi, s'il n'y a pas de changement.

MM. George Leprouh et Fils, de Trois-Rivières, agents de la "Lake Champlain Transportation Co.", ont envoyé ici, par le vapeur Montréal, dimanche soir, une équipe de quinze hommes, pour aider au déchargement de treize barges remplies de minéral provenant de Port Henry, N. Y., sur le lac Champlain, à l'adresse

de la "Dominion Steel and Iron Co." de Sydney, C. B. Ce minéral sera transporté par le vapeur "Fortuna" de la ligne "Black Diamond."

Les ouvriers de ferme sont toujours en grande demande dans le Manitoba et le Nord-Ouest, où la récolte est énorme, et où les salaires payés sont très rémunérateurs.

Afin de faciliter les travaux de la moisson dans cette immense région, en transportant à prix réduits ceux qui désireraient aller et travailler, la Cie du chemin de fer du Pacifique Canadien a déjà organisé dans le cours du mois dernier des excursions sur sa ligne, de divers points des provinces de Québec et d'Ontario, et elle en fera une nouvelle demain, le besoin de main-d'œuvre la-bas se faisant de plus en plus sentir.

Voilà l'annonce dans une autre colonne.

La rentrée des classes dans les diverses institutions de notre ville a eu lieu cette semaine, et nous avons la satisfaction d'apprendre que partout le nombre des élèves inscrits est plus considérable que les années précédentes.

Au Couvent de la Congrégation Notre-Dame, il y a actuellement 36 pensionnaires, 250 demi-pensionnaires et environ 300 externes.

Le collège Mont St-Bernard compte 61 grands pensionnaires, 34 demi-pensionnaires et 39 externes. Le personnel enseignant se compose de 18 Frères de la Charité.

Au collège du Sacré-Cœur, 220 internes se sont jusqu'à présent inscrits, et plus de 300 externes.

### Norwich Union

Société d'Assurance contre le Feu de Norwich, Angleterre.  
ETA BLES 1797  
Capital = £ 2,500,000.00  
Pertes payées = £ 77,000,000.00  
Bureau Central Provinces de Québec  
Temple Building, Montréal.  
GEORGE LYMAN, Surintendant.  
W. H. Chapélain, Sorel.

Mercredi après-midi un nouveau remorqueur, construit aux chantiers du havre, à St-Joseph de Sorel, et destiné à faire partie de la flotte du gouvernement, a été lancé avec succès sur les eaux du Richelieu, en présence de plusieurs centaines de spectateurs.

Madame Alfred Roy, qui remplissait l'office de marraine, avec M. James Howden comme parrain, brisa la traditionnelle bouteille de Champagne sur la coque du nouveau bateau, au moment où celui-ci allait faire le plongeon.

Des rafraichissements furent ensuite servis aux ouvriers qui avaient travaillé à la construction de ce navire, puis M. M. C. Blais, en présence de invités et de des principaux employés, proposa la santé de la marraine Madame Roy, à laquelle répondez.

# LES MALHEUREUX AFFLIGES DOIVENT FAIRE UN CHOIX

## Le Celeri Composé de Paine

Eloigne le fardeau de la maladie et conduit à une nouvelle vie, à la santé et au bonheur.

La malheureuse victime de la maladie qui vient de passer l'état qui est abattu par la souffrance, épuise physique, doit faire le choix immédiat de deux voies. L'une qui conduit à de plus grandes misères et à une mort certaine, l'autre à une nouvelle vie à la santé et au bonheur.

L'emploi du Celeri Composé de Paine est une nécessité pour tous ceux qui recherchent la voie de la santé et d'une longue vie. Les victimes du rhumatisme, de la névralgie, du mal de reins, de troubles du foie, de dyspepsie, de nervosité et de maladies du sang trouvent rapidement et d'une manière certaine une nouvelle vie, la vigueur, la force, dans la prescription médicale du Dr Phelps, — le Celeri Composé de Paine. Il réagit le système, purifie le sang, renforce les nerfs et règle la digestion comme aucun autre remède ne peut le faire, Madame Chas. Charrette, Chambly, P.Q., guérie d'une manière merveilleuse par le Celeri Composé de Paine, écrit ce qui suit :

Je puis déclarer franchement que je ne serais pas en ce jour d'aujourd'hui si ce n'était pas de votre merveilleux remède. Depuis très longtemps, je souffrais terriblement de nervosité, d'insomnie, de maux de tête et d'estomac, et je n'étais jamais beaucoup de bien des traitements médicaux ordinaires. J'entendis parler de votre Celeri Composé de Paine et j'ai bien raison de remercier Dieu d'en avoir fait usage. Je puis maintenant bien manger et bien dormir, et me parfaitement reposé après une nuit de sommeil, ce qui ne m'arrivait jamais avant d'employer le Composé. Mes voisins sont surpris de la grande guérison opérée par votre remède et quelques-uns l'emploient maintenant. Je vous remercie sincèrement des bons résultats obtenus du Celeri Composé de Paine.

dit M. James Howden, le parrain.

Le nouveau remorqueur, qui portera le nom de "James Howden", a 100 pieds de longueur et 18 pieds de largeur, et fera le service des dragues St-Laurent.

Depuis quelques années notre ville est devenue durant la belle saison le rendez-vous d'un grand nombre d'étrangers, qui reviennent régulièrement, avec de nouvelles recrues, passer leurs vacances au milieu de nous. Cela prouve que Sorel devient de plus en plus populaire, que sa situation topographique, les avantages qu'il offre aux amateurs de pêche, de pique-nique, d'excursions sur l'eau, etc., etc., la fraîcheur qu'on y respire pendant les journées les plus chaudes, grâce à la proximité du St-Laurent et du Richelieu, sont appréciés.

Nous devons nous en réjouir, et en même temps, ne rien négliger pour conserver et accroître cette vogue.

Et pour cela il nous reste quelque chose à faire. Ainsi, pour ne citer qu'un cas, nos trottoirs, en certains endroits des plus fréquentés, sont dans un état déplorable, et les étrangers qui visitent notre ville ne se gênent pas de nous en faire la peu agréable remarque ; et ils ont raison. Nos autorités civiques agiraient donc, sagement en prenant les mesures nécessaires pour faire réparer ces trottoirs, qui sont de véritables casse-cou. Outre que la bonne renommée de notre ville y gagnerait, celle-ci se mettrait par là à l'abri de poursuites judiciaires qui peuvent d'un moment à l'autre lui être intentées, à la suite de graves accidents.

Ces accidents se produisent plus souvent qu'on ne le croit. Dimanche matin, M. le juge Germain, revenant de la messe dite à l'hôpital, fit une chute grave sur un de ces trottoirs défectueux, s'infligeant à la figure des blessures douloureuses, et presque tous les jours de semblables accidents se produisent.

Nous espérons que l'autorité compétente ne laissera pas subsister plus longtemps ces trottoirs dangereux, mais qu'elle forcera leurs propriétaires à les réparer convenablement.

Les devants de Chemises, les Collets, les Poignets, etc., prennent un poli plus fin et plus durable, avec moins de repassage, quand on se sert de l'Empois BEE.

### BEE BRAND STARCH

LATEST IMPROVED

N'exige pas de cuisson. Le fer ne peut pas coller au linge avec l'EMPOIS BEE (Marque de l'Abessille).

GRATIS. Un set de trois fers à repasser, pointes, nickelés, en échange de six coupons Marqués de l'Abessille (Bee Brand). — Conservez-les.

Che Bee Starch, 449 Rue St-Paul, Montréal.

# LE SEUL MOYEN

Combattre la toux avec le BAUME RHUMAL est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoquent la toux.



# Avis Public

Est par les présentes donné que le rôle de cotisation de la Cité de Sorel est complété par les Asses-seurs, et est maintenant déposé au bureau du sousigné pour l'information de tous les intéressés. En conséquence toutes personnes qui se trouveront lésées par aucune estimation ou autre insertion portée au dit Rôle pourront donner au sousigné avis de leur intention d'en appeler au Conseil de la Cité, qui, à l'expiration d'un mois à compter du QUATORZIEME JOUR D'AOUT COURANT, temps pendant lequel le dit Rôle restera en dépôt pour inspection, procédera à entendre et déterminer toutes plaintes conformément aux dispositions de la loi.

JOHN GEO CREBASSA, J. Greffier de la Cité. Hôtel-de-ville, Sorel. 22 août 1902—1m.

## LE... Vin St-Michel

est indispensable à la Jeune Mère qui veut avoir le bonheur de nourrir son enfant, car il infuse dans le sang les principes d'alimentation généreuse et abondante dont profitent à la fois la mère et l'enfant. Sous l'influence de cet énergique tonique reconstituant, la jeune femme pâle, faible et amaigrie, reprendra ses forces abattues par la maladie et sa pâleur disparaîtra pour faire place au teint rosé. Et le bébé rayonnant de santé sera plein de vie, son esprit se réveillera et bientôt il reprendra son embonpoint et ses couleurs vives sous les baisers heureux de sa mère attendrie.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord  
DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :  
WALTER CARON, 109 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.  
WEEKS, POTTER CO'Y, 290 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.  
109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO, ILL.

## Une autre Médaille d'Or pour Labatt

(LONDON)

La Médaille d'Or de l'Exposition Pan-Américaine (la plus haute récompense possible, fut décernée aux Portes et Bières de John Labatt. Pour Agence, s'adresser 127 Ave. De Lorimor, MONTREAL.

## THE SLATER SHOE

"C'est à vous à jouer"

Mettez trois piastres sur un damier. Mettez pour \$1.00 de cuir portant étiquette à droite—pour 75c de travail nommé à gauche—et pour \$1.25 de profit marqué, ainsi loin que possible—et vous avez le prix de la plupart des Chaussures à \$3.00. Maintenant faites à la machine Goodyear. \$3.00, \$4.00, \$5.00.

Catalogues gratuits

"La Chaussure Slater"

MAKERS MONTREAL.

A. Langlois, Seul agent pour la vente de chaussures à Sorel. Sorel 5 août 1902.

## Le Gin est bon pour les Femmes.

Si, il est pur et bien vieux, le Gin est un excellent tonique possédant des propriétés éminemment efficaces à la constitution de la femme. Il stimule le système nerveux, facilite et régularise le travail de la nature.

### Le Gin Canadien MELCHERS

CROIX ROUGE

Est le seul Gin recommandé par les médecins comme étant une boisson médicamenteuse, parce que c'est le seul Gin qui soit d'une pureté absolue et qui avant d'être vendu a subi pendant des années dans des ententes contrôlées par le Gouvernement. Le Gin Canadien Croix Rouge, ne brise pas l'estomac et n'a pas cet après goût désagréable des gins importés, au contraire il est doux à boire et agréable au goût. L'âge, la pureté et la qualité sont garantis sur chaque flacon.

BOIVIN, WILSON & CIE  
Seuls Distributeurs,  
MONTREAL, CAN.

## 3 Excursions DES RECOLTES AU Lac St-Jean

partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion. Pour plus amples détails s'adresser à RENE DUPONT, Agent de Colonisation, Québec. Sorel, 29 juillet 1902.—Si.

## Harnais Souple

Vous pouvez rendre votre harnais souple comme un gant et dur comme l'acier par l'usage de l'huile Eureka pour Harnais. Vous pouvez prolonger sa vie, rendre sa durée deux fois plus longue qu'à l'ordinaire.

### HUILE EUREKA Pour Harnais

Avec cette huile on fait un cuir souple et dur, préparé spécialement pour résister aux rigueurs du temps.

A vendre partout en boîtes — toutes tailles.

Fabriquée par l'IMPERIAL OIL CO.

Les dames peuvent aussi faire

# Le carnet d'un mendiant

Il vient de mourir à Paris un individu que vous avez rencontré peut-être. Il s'était fait de la mendicité une profession, sa nul souci des prohibitions légales, affichées au sein de chaque département. C'est à Paris qu'il opérera, montrant au passant sa jambe coupée et tendant la casquette avec humilité.

A ce métier il avait gagné une somme assez rondelette qu'on a trouvée dans la paillassade traditionnelle, mais en outre, le défunt a laissé un autre fragment de succession. Je veux parler d'une sorte de papier grasseux à faire un pot-au-feu. Sur ce cahier il inscrivait ses notes et réflexions de chaque journée. En voici quelques-unes :

" J'ai commencé aujourd'hui ; je m'étais méfiant.

C'est dur, le début.

Les gens ont une façon de vous toiser plus méprisante, en vérité, quand on leur tend la main que si on la leur fourrait dans la poche.

Mais je m'y ferai.

Il n'y a que la première note qui coûte.

Au fond même, je ne suis pas fâché qu'il en soit ainsi. Ce dédain que la plupart témoignent dispense de reconnaissance envers les autres.

" Une étude à faire sur l'égoïsme.

Il n'est pas de saison où la misère soit plus digne de compassion qu'en hiver.

Eh bien ! on fait moitié recette, comparativement avec l'été.

On a beau geindre, grolotter, être pitoyable à voir, les passants s'en vont inflexibles.

Pourquoi !

Parce que pour donner un sou il faut tirer la main de sa poche et qu'il fait trop froid.

Charitables... jusqu'à l'onglée.

" J'ai eu un moment l'envie de me faire aveugle.

C'est l'infirmité qui attendrit le mieux et qui encaisse le plus. J'y ai renoncé. Trop de concurrence.

Et puis, la seule compensation de notre profession, c'est d'observer tout ce qui se passe.

Spectacle gratis d'un bout de la journée à l'autre.

Tout à l'heure j'ai encore bien ri.

Ils étaient trois qui cheminaient.

Evidemment le mari, la femme, et... le troisième.

La femme tout d'un coup, après avoir fait quatre ou cinq pas, a lâché le bras de son mari en s'écriant :

— Oh ! le pauvre homme !

Sur quoi elle a rétrogradé jusqu'à moi et m'a donné deux sous... de la main droite.

Pendant ce temps-là sa main gauche glissait un billet dans la main de l'autre, du... troisième.

Lequel était le plus mendiant des deux ?

" J'ai fait une remarque.

Les femmes qui ont une jolie main donnent plus souvent que les autres.

J'ai besoin de vous dire pourquoi, n'est-ce pas ?

Je me place, dans l'après-midi, tout près de la porte d'un cercle où l'on joue dans la journée.

Comme ça, je suis bien renseigné sur les résultats de la partie.

Rien qu'à voir la mine des joueurs. Car il ne faudrait pas se baser sur leur générosité.

Je n'aurais jamais cru ça avant de l'avoir expérimenté. Ce sont ceux qui ont perdu qui font le plus volontiers l'aumône.

Ils se figurent que ça leur portera bonheur la revanche.

Ceux qui ont gagné, au contraire, tout à l'ivresse de l'avare, ne voient même pas les malheureux.

" J'ai rencontré à la gargotte, hier, un nouveau confrère.

Il sort de la banque.

Il avait fondé une affaire de change ou faubourg Saint-Germain.

Au krach, il aurait pu filer. Il a payé tant qu'il a eu de l'argent.

Il le regrette en voyant la difficulté de notre profession.

Il me disait hier :

— Il est bien plus aisé de tirer deux mille francs à un homme que de lui tirer deux sous.

C'est rudement vrai.

" Pas gênants les sergents de ville à présent.

Ils nous laissent faire comme ils laissent faire presque tout le monde.

Il y en a un cependant qui m'a pincé l'autre jour.

Il m'emmenait au poste. Par bonheur il a rencontré un pays qui lui a offert un verre.

Il m'a dit : " Allons ! va-t'en et en recommence pas ! "

" J'ai attrapé des douleurs dans les courants d'air.

Il faut que je fasse mettre au dépôt de mendicité pour jusqu'au jour de l'An.

Par exemple ne pas manquer la recette du premier janvier.

Ce jour-là ils se figurent qu'en donnant un sou à un pauvre ils se sont mis en règle avec la chance pour toute l'année."

## FANTASIO.

### SAVEZ-VOUS NAGER ?

L'inspecteur de la navigation vient d'informer le public que des instructions ont été données à la préfecture de police pour imposer la connaissance de la natation aux personnes qui se livrent aux douceurs du canotage.

Autrement dit, l'usage d'un bateau sera formellement interdit à tous ceux qui ne savent pas nager !

On croyait, jusqu'à présent, que le soin de savoir s'ils doivent s'exposer à une noyade regardait les seuls gens en cause ; mais, aujourd'hui, il est de mode de tout protéger, et l'administration prend l'habitude de s'inquiéter d'une foule de choses qui ne la regardent pas.

Maintenant, comment s'y prendra-t-on pour savoir si un citoyen qui manifeste l'intention de faire un tour en canot sait ou ne sait pas nager.

Il est évident que l'unique moyen d'être sûrement renseigné, c'est de voir le monsieur à l'œuvre.

Des inspecteurs spéciaux devront être échelonnés tout le long de la rive, et aussitôt qu'un homme, généralement coiffé d'un chapeau ultra pointu, manifestera quelque velléité de monter dans un canot, escorté d'une compagnie en jupe courte, l'inspecteur se précipitera vers les badaudiers.

— Au nom de la loi... Savez-vous nager ?

— Oui, répondent aussitôt les canotiers d'une voix unanime.

— Eh bien, monsieur, montrez-moi ce que vous savez faire !

— Comment ! que je montre ! Vous voulez alors que je me jette à l'eau ?

— Parbleu ! Sans cela, impossible de me rendre compte de vos capacités !

— Un examen ! je ne suis pas en verve. Ce sera pour une autre fois.

— Allons, déshabillez-vous !

— Devant madame ? Ah ! inspecteur... et les mœurs ? vous n'y pensez pas !

— Vous ne voulez pas y aller de bon gré ! V'là !

Il lui allonge un croc-en-jambe et l'envoie pirouetter dans la Seine.

Le canotier barbotte dans l'eau en appelant au secours.

— Regardez-moi cette animal-là ! murmure l'inspecteur, il sait nager ! J'm'en doutais.

Bien certainement cette inquisition d'un nouveau genre ne s'appliquera pas seulement aux canotiers ; quand on commence à embêter ses concitoyens sous prétexte de leur rendre service

on ne s'arrête pas à mi-chemin.

Des inspecteurs seront créés pour tous les branches d'industrie.

Quand un monsieur entrera chez un armurier dans le but d'acheter un revolver, l'inspecteur se dressera devant lui et lui dira :

— Cher monsieur, votre cas est très compliqué. Vous avez le droit d'acheter cette arme, d'un autre côté, il vous est interdit de vous en servir, et même de la porter. Cependant, auparavant, je dois être certain que vous êtes capable de faire mouche à vingt pas. Allez !

Quand un inoffensif acheteur entrera chez un marchand de couleur pour se procurer un tube de jaune de chrome, immédiatement un inspecteur s'élançera :

— Pardon, avant d'emporter cette couleur, prouvez-moi, s'écrie-t-elle, que vous êtes capable de vous en servir convenablement, et que vous n'achetez pas ce jaune de chrome pour l'étaler sur une toile, de manière à faire hurler les passants et à vous procurer, à vous, une regrettable ophthalmie !

Au restaurant, lorsqu'un consommateur se disposera à attaquer un bûisson d'écrevisses, un inspecteur l'arrêtera par le bras en lui disant :

— Monsieur, rien ne me dit que ce plan ne vous fera pas mal. Je ne vous y laisserai pas toucher avant que vous ne m'avez prouvé d'une façon irréfutable que vous digérez bien les écrevisses !

## JULES DEMOLLIENS.

### Conséquences fatales

Un simple refroidissement peut avoir les plus tristes conséquences, si l'on n'a pas recours au BAUME RHUMAL pour combattre ses effets.

## UNE NUIT D'AOUT

J'allais seul dans la nuit sombre, frissonnant sous la brise glaciale et évoquant les scènes de la soirée qui venait de se terminer. Je revoyais tout : le petit salon coquet avec ses ornements multiples et charmants tout imprégnés de celle qui l'avait habité. Je la revoyais telle qu'elle m'était apparue ce soir-là : ange de consolation et d'amour versant dans mon cœur désillusionné le baume de l'espérance ; je revoyais ses abondants cheveux noirs tombant en capricieuse "frisette" autour de son front pur.

J'allais seul dans la nuit sombre, percevant vaguement les lugubres gémissements du vent secouant les branches et le bruissement des feuilles, j'allais seul, et sous l'empire de cette nature sombre une indicible mélancolie m'envahissait ; pour la chasser, j'évoquai de nouveau la figure aimée, je revis l'expression caressante de ses beaux yeux bleus et me rappelai le léger tremblement de sa voix quand après avoir écouté mes naïfs aveux elle me tendit la main en disant : " Soyons heureux ensemble, puisque nous nous aimons."

J'allais seul sous la brise glaciale luttant contre l'insurmontable tristesse qui s'empara de moi et cherchant à retenir les scènes joyeuses qui fuyaient, j'eus la vision confuse d'un serrement de main ému et d'un baiser cueilli sur deux lèvres roses, puis tout s'éleva pour faire place à d'autres scènes que rappelait à mon esprit une masse sombre qui venait de se dresser devant moi : l'ancienne habitation de campagne vaste comme un manoir seigneurial et qui, dans l'obscurité profonde de cette nuit d'août, prenait de fantastiques proportions ; alors tous les événements dont elle avait été le théâtre, défilèrent devant moi.

J'allais seul dans la nuit sombre, frissonnant sous la brise glaciale, revoyant dans une même pensée, presque dans un même amour l'amie d'hier et l'amie d'aujourd'hui.

P. H. B.



# M. J. B. RICHER

37 RUE DUPONT, Lachine

Raconte à un reporter de "LA PATRIE" comment il avait souffert de l'Epilepsie pendant huit ans et comment il fut guéri par les PILULES MORO.

M. Richer a 55 ans bien révolus, et depuis l'âge de 50 ans que son état de santé allait de mal en plus. Dix médecins l'avaient tour à tour traité, sans amener le moindre soulagement à ses maux qui devenaient de plus en plus inquiétants, car il faut dire tout de suite que ce pauvre homme était épileptique et sujet à de FREQUENTES PERTES DE CONNAISSANCE. Depuis huit longues années que ce mal durait et il en était rendu à tomber de deux à quatre fois par jour, ce qui, va sans dire, était préjudiciable aux exercices ordinaires que nécessite son état de caractère. Aussi la conséquence cruelle et indolite ne tarda pas à arriver et bientôt tous ses clients l'abandonnèrent, et la seule perspective qu'il avait devant lui était de vivre relégué partout. Vingt et un ans ne pouvaient durer longtemps. Dès son estomac ne fonctionnait plus, les douleurs de côté l'étauillaient, les palpitations de cœur devenaient de plus en plus fréquentes, sa langue même semblait paralysée et il n'entendait parler qu'avec beaucoup de difficultés.

De l'aveu de sa femme, il était constamment abattu, toujours songeur, cherchait à s'isoler, parlait très peu.

Enfin, las même de se désespérer, il eut recours aux médecins de la Cie Médicale Moro. Il suivit scrupuleusement leurs sages ordonnances, et trois mois plus tard toutes traces de son mal avaient complètement disparues.

M. Richer ne voulait pas croire à sa guérison, il se croyait mystifié. Mais voilà maintenant cinq mois qu'il est en parfaite santé, qu'il ne ressent aucun vestige d'une moindre faiblesse ni du plus petit malaise. Il se rend donc à l'assistance, mais il veut aussi que ses concitoyens apprennent de lui tout ce qu'il doit aux PILULES MORO.

Aussi, a-t-il donné avec autant de plaisir que de reconnaissance l'attestation suivante de sa complète guérison :

" Quand je songe aux huit longues années pendant lesquelles j'ai souffert de cette terrible maladie, l'épilepsie, quand je songe aux dépenses énormes encourues pour me guérir, et toujours sans résultat, quand je songe surtout au remède merveilleux qui m'a ramené à la santé, lorsque j'avais perdu tout espoir, je sens en moi le besoin de parler, ou plutôt c'est pour moi un devoir de contribuer à faire connaître aux hommes qui souffrent l'efficacité des PILULES MORO.

" Oui, Monsieur, je ne pourrais jamais dire assez l'excellence des "PILULES MORO" et ma reconnaissance sera éternelle, car elles m'ont guéri de cette terrible "maladie" appelée l'épilepsie, qui, tous les jours, m'exposait aux plus grands dangers. Depuis huit ans, je souffrais lorsque je me mis sous les soins de la "Compagnie Médicale Moro. Dix médecins tour à tour m'avaient traité. Mon état de santé s'améliorait, augmentait d'intensité, et tous les jours, mes attaques de PERTE DE CONNAISSANCE étaient plus fréquentes et plus fortes. On me ramassait partout, je tombais à bas de ma voiture, ce qui devenait très dangereux, car je ne savais pas le moment où ces attaques allaient me prendre.

" J'avais aussi des troubles du côté de l'estomac, ma digestion se faisait mal et je souffrais de fortes palpitations. Enfin, je ne croyais pas devoir vivre longtemps dans de telles conditions. Je résolus de tenter un dernier essai en consultant, à leurs bureaux, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro et en prenant régulièrement les "PILULES MORO. Aujourd'hui, j'ai la satisfaction de pouvoir dire que depuis cinq mois je n'ai plus eu une seule attaque. Tous mes maux sont disparus, je suis bien comme je n'ai jamais été de ma vie. Je change de que je veux et je travaille comme un jeune homme. Les médecins qui m'ont soigné pendant des années à Lachine et à Montréal sont étonnés de ma guérison que je dois aux PILULES MORO et aux bons conseils des Médecins de la Cie Médicale Moro."

J. B. RICHER, 37 rue du Pont, Lachine.

Il y a huit jours à peine que "La Patrie" envoyait à Lachine en ce sens reporters pour relayer de la bouche même de M. Richer, les faits énoncés plus haut. Notre représentant a pu constater la grandeur d'âme et le haut mérite personnel de cet excellent citoyen, brave père, bon époux, et ardent travailleur qui ne demande plus qu'une chose, c'est que ses concitoyens, ses clients d'aujourd'hui, ses bons pratiques d'hier, après avoir constaté eux-mêmes son remarquable prodige, lui accordent leur bienveillant patronage pour que longtemps encore, sa vie et son travail témoignent généralement en faveur de ses bienfaiteurs, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, envers lesquels, dit-il, sa reconnaissance sera éternelle et sans borne.

**LES PILULES MORO ne sont que pour les Hommes**

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeurent trop loin de Montréal peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien dire tout ce qui les inquiète et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucun raison ne saurait les en empêcher, qu'importe leur instruction.

LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédierons soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix. 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes.

Faites toujours enregistrer vos lettres contenant de l'argent.

Adressez comme suit :

**COMPAGNIE MEDICALE MORO,**  
1724 Rue Sainte-Catherine, MONTREAL.

COMMUNICATIONS PAR TELEPHONE

# Lots à Vendre

|             |          |             |          |
|-------------|----------|-------------|----------|
| No. 94.     |          | No. 95.     |          |
| \$100.      |          | \$75.       |          |
| 33 x 75 pd. |          | 33 x 75 pd. |          |
| No. 97.     |          | No. 96.     |          |
| \$100.      |          | \$75.       |          |
| 33 x 75 pd. |          | 33 x 75 pd. |          |
| No. 98.     | No. 99.  | No. 100.    | No. 101. |
| \$120.      | \$100.   | \$100.      | \$100.   |
| 37½ x 66    | 87½ x 66 | 37½ x 66    | 37½ x 66 |

Rue ADELAÏDE.

Aussi un lot No. 82, rue Adélaïde, avec Maison, \$250.

Lot, coin des rues Guéremont et Chevalier, \$175.

S'adresser à

**W. G. M. Morgan.**

**Sirop du Dr Fred Demers**

POUR LES ENFANTS

A LOUER. — Deux magnifiques bureaux situés au-dessus des ateliers du "Sorelois" l'un avec balcon donnant sur la rue Prince. Améliorations modernes. Possession immédiate. S'adresser au bureau du "Sorelois."

Le sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt : 1157, rue St-Laurent, Montréal.

**Hector Dallaire**

Plombier Couvreur.

Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur. Cloches Electriques, Appareils à gaz.

Nouvel appareil pour Baignoire ainsi qu'appareil pour bainoir.

Et ses ouvrages dans ces branches.

SEUL AGENT A SOREL,

Des Bouilloires et Radiateurs

**OXFORD** Imperial

Pour l'eau chaude et la vapeur.

Vous serez certain d'obtenir un confort idéal et une splendide valeur. Ils répondent facilement à toutes les exigences — notamment le moins de combustible — donnent le plus grand quantité de chaleur — et sont surtout faciles à diriger et à régler.

No. 96, RUE DU ROI, PRES DU CARRÉ.

**Sorel, P. Q.**

Pendant le mois d'Août

**Réduction**

Sur Les Marchandises d'été.

PROFITEZ de ce mois pour acheter les Marchandises

**POUR LES ENFANTS**

QUI ENTRERONT EN CLASSE.

VENEZ visiter le GRAND DEPARTAMENT agrandi de

**... Vaisselle...**

L'Assortiment est IMMENSE et les Prix TRÈS BAS.....

UN SEUL PRIX dans tous nos magasins.

Nous donnons un escompte de 4 par cent.

**C. O. PARADIS, Sorel.**

**Banque Molson**

Incorporée par Acte du Parlement, 1854

Bureau Principal..... Montréal

Capital payé..... \$2,500,000.0

Fonds stable..... 2,160,000.0

SUCCURSALE A SOREL,

— RUE DU ROI —

**J. FERD MOREAULT**

GÉRANT

Dépôts reçus et intérêt accordé ; Collections sollicitées et remise de fonds imminente. Traités fournis sur toutes les principales villes de l'Amérique du Nord et des Etats-Unis. Lettres de Crédit dans toutes les parties du pays et du monde entier. Argent anglais et américain acheté et vendu.

**Hotel Riendeau**

En Face De l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58-60 Place Jacques-Cartier

MONTREAL.

**J. ARTHUR TANGUAY**

PROPRIÉTAIRE.

A VENDRE, plusieurs magnifiques lots de ville, mesurant 33 x 66 pieds chacun, en face du marché Champlain

S'adresser à

**W. G. M. Morgan.**